Le Sahara : ressources et conflits

**Introduction :**

Le rallye Paris-Dakar a contribué à donner du Sahara une image composée d’immenses étendues désertiques… du sable à perte de vue ponctué de petits villages au faible niveau de développement… Jusqu’à ce que l’annulation de l’édition 2008- pour cause d’attentat terroriste- rappelle au public occidental que le Sahara n’est pas une carte postale ! c’est un espace géopolitique sous tension, qui participe pleinement au système- monde.

Nous commencerons par évoquer la « donne naturelle » paradoxale, qui induit un rapport économique à la mondialisation ; ensuite nous analyserons les particularités géopolitiques, qui font apparaitre ce Sahara comme une zone grise. Enfin, nous passerons en revue quelques exemples de conflit locaux, qui s’inscrivent dans le jeu des grandes puissances.

1. **Un espace désertique mais un espace riche !**

Le Sahara est le plus vaste désert du monde (8 millions de km2 : environ 16 fois l’étendue de la France métropolitaine). Situé en Afrique du Nord, il s’étend sur 5000 km d’Est en Ouest (de l’océan Atlantique à la mer rouge) et sur 2000 km du Nord au Sud (de la mer Méditerranée au 16°parallèle Nord).

* Les contraintes naturelles particulièrement fortes :
* Faiblesse des précipitations (au Nord, la frontière = la ligne des 100 mm)
* Irrégularité des précipitations d’une année sur l’autre
* Violence des précipitations dans le Sahara central
* Température élevée (36°C en moyenne)
* Amplitude thermique journalière marquée (entre 15 et 30°C)
* Tempêtes de sable
* Le paysage porte la marque de l’hostilité de ce milieu :

- la moitié du Sahara est composé de plaines caillouteuses (des regs)

- les dunes ne composent que 20%

- de grands plateaux en roche dure (hamadas) et quelques massifs montagneux (le Tibesti culmine à à 3415 mètres) forment le reste

- le Nil est le seul fleuve, qui parvient à traverser le Sahara

* Mais les ressources sont à la mesure de ces contraintes :
* Pétrole et gaz (Algérie et Lybie)
* Phosphates (Sahara occidental)
* Uranium (Niger)
* Fer en Mauritanie
* de l’eau (d’immenses nappes d’eau fossile sont utilisées pour approvisionner les littoraux d’Afrique du Nord)
* Dans le domaine des énergies renouvelables, il existe un immense potentiel dans le solaire (lié à l’exceptionnel ensoleillement) et l’éolien.
* L’exploitation de ces ressources obéit à un modèle d’extraversion économique : elles ont parfois conduit à la création de villes (Hassi Messaoud pour le pétrole en Algérie- Arlit pour l’uranium au Niger) mais elles sont destinées au marché mondial.

1. **Les particularités géopolitiques :**

* La première particularité tient aux frontières : le Sahara sépare à la fois deux sous-ensembles régionaux (l’Afrique du Nord et l’Afrique subsaharienne) et 10 Etats :5 au Nord et 5 au Sud.
* premier point commun : tous appartiennent à la catégorie des pays du Sud (même s’il faut distinguer les Etats riverains de la Méditerranée ont entamé leur décollage économique et contrôlent davantage leur territoire, et les Etats sahéliens, dont la présence est faible).
* Le second point commun tient au fait que les frontières ont été artificiellement fixées au moment de la colonisation/décolonisation au mépris des solidarités de fait et des nomades.
* Troisième point commun : le Sahara correspond à une périphérie pour chacun des 10 Etats. Les capitales et les fortes densités sont en effet majoritairement situées sur les littoraux (c’est le cas pour toute l’Afrique du Nord et la Mauritanie) ou au Sahel (par exemple Khartoum au Soudan ou N’djaména au Tchad).
* Cela permet de comprendre pourquoi leur contrôle territorial est faible et l’absence d’une dynamique d’intégration régionale est encore un facteur aggravant.
* Dans ces conditions, il n’est guère étonnant que de nombreuses zones grises puissent se développer
* Depuis le Moyen-Age le Sahara est sillonné par des routes commerciales (les Peuls représentant la figure emblématique du commerçant) ; il existe donc bel et bien une tradition de flux que les nouveaux Etats éprouvent d’autant plus de difficultés à contrôler que certains de leurs représentants locaux « ferment les yeux »…
* Cela se traduit par l’existence de narco-trafic ou de filières d’immigration : Les Etats d’Afrique du Nord servent le plus souvent de lieu de transit vers l’Europe mais accueillent aussi ceux qui restent bloqués et ceux qui ont décidé de ne pas aller plus loin. Les foyers émetteurs ne se limitent d’ailleurs à l’Afrique subsaharienne, car les parcours des migrants clandestins se complexifient.
* Mais l’exemple le plus médiatique correspond aux réseaux terroristes. L’Aqmi et Boko Aram étant les plus célèbres d’entre- eux. Ils utilisent le Sahara et la porosité des frontières comme base arrière pour circuler, se cacher, « réseauter » ou s’approvisionner » en otage. Le basculement de la Lybie dans la guerre civile leur facilitant la tâche.

1. **Le Sahara, zone de conflits**

La crise malienne constitue un résumé des facteurs de tensions qui traversent la zone saharienne :

* A l’origine, on retrouve le problème des frontières artificielles : le Mali, grand comme deux fois la France se compose de deux parties : le Sud concentre trois-quarts de la population (des agriculteurs au moment de l’indépendance) et la capitale politique, tandis que le Nord immense et sous-peuplé se compose traditionnellement de pasteurs nomades : les touareg. Ces derniers sont répartis sur 5 Etats, minoritaires dans chacun d’entre- eux.
* Les touareg maliens se sont révoltés à plusieurs reprises, parce qu’ils veulent un territoire indépendant. Le MNLA a été créé dans ce but.
* On peut également ajouter qu’ils sont traités comme un territoire périphérique, par un Etat, qui n’a ni la volonté ni les moyens de contrôler ce Nord hostile. Ainsi rien n’est fait pour empêcher l’installation des islamistes algériens au Nord-Est du pays, ce qui renforce encore l’aspect « territoire gris » dans la mesure où l’AQMI participe aux trafics illicites pour se financer.
* En 2012, les Touaregs du MLNA s’allient avec des groupes islamistes et avec des mercenaires touareg que le renversement du dictateur libyen Kadhafi rend disponible.
* Leur victoire provoque le renversement du président élu par des militaires. Ce qui accroit la désorganisation.
* Les Touareg proclament la création de l’Etat de l’Azawad mais se font déborder par les islamistes de l’AQMI, qui décident d’imposer la charia au Mali tout entier.
* A ce moment, le nouveau gouvernement fait appel à la France, qui bloque l’offensive et reconquiert le Nord par l’opération militaire Serval puis Barkhane. C’est l’intervention d’une grande puissance (les mines d’Arlit ne sont qu’à 200 kilomètres) qui vient rétablir un ordre précaire.

**Conclusion :**

Le Sahara est un espace désertique mais stratégique par la richesse de son sous-sol et par sa position de carrefour entre l’Afrique subsaharienne et le Moyen orient et l’Europe. C’est donc un lieu de tensions, de rivalités et d’affrontements à l’intérieur des Etats, entre les Etats régionaux et entre les grandes puissances.

Comme les Etats, qui le composent, demeurent fragiles (y compris en Afrique du Nord) et qu’ils n’ont pas vraiment enclenché de processus d’intégration régionale, l’insécurité demeurera et compliquera encore le développement, ce qui entretiendra l’insécurité…